Zeitschrift: IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH Kongressbericht

Band: 2 (1936)

Rubrik: F. Compte-rendu du congrès

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

F

COMPTE-RENDU DU CONGRÈS

BERICHT ÜBER DEN VERLAUF DES KONGRESSES

REPORT ON THE CONGRESS

Leere Seite
Blank page
Page vide

Le Congrès a été solennellement ouvert le matin du 1er octobre 1936 dans la salle des séances du Reichstag à l'Opéra Kroll aux accents d'une ouverture de Beethoven. Le Président du Congrès, Monsieur le Dr. Ing. *F. Todt*, Inspecteur général des routes allemandes, ouvrit le Congrès. Monsieur le Baron von *Eltz-Rübenach*, Ministre des Transports du Reich et de Prusse, souhaita la bienvenue aux congressistes de la part du Gouvernement allemand puis, Monsieur le Prof. *Dr. Rohn*, Président de l'A.I.P.C. et MM. Sir *Thomas Hudson Beare*, *Caffarelli*, *Klönne* et *Pigeaud*, Vice-présidents, leur apportèrent le salut de l'Association.

Les séances de travail se tinrent du jeudi après-midi 1er octobre au mercredi matin, 7 octobre 1936 selon le programme prévu. Les travaux présentés ainsi que les résultats de ces séances sont publiés sous A et B dans ce Rapport Final aussi ne nous attarderons-nous pas à en donner un compte-rendu. Nous devons cependant dire quelques mots sur la façon modèle dont le Comité allemand d'organisation a préparé les séances de travail et spécialement sur la transmission téléphonique, simultanée dans les trois langues officielles de l'Association, des différents rapports présentés. Les séances de travail se tinrent dans le grand auditoire, spécialement aménagé à cet effet, de l'Institut de physique de l'Ecole polytechnique. C'est dans ce même Institut que se trouvaient les locaux du secrétariat et que le Comité allemand d'organisation avait installé des salles de lecture, un bureau de poste, un restaurant, etc.

Le soir du jeudi 1er octobre, les congressistes furent les hôtes du Président de la Ville de Berlin dans la Salle de marbre du Zoo. Au cours du dîner, différents discours furent prononcés, puis des artistes berlinois présentèrent quelques productions très réussies.

Le vendredi 2 octobre au soir les congressistes furent reçus dans la Salle des Fêtes de l'Opéra Kroll par l'Inspecteur général des routes allemandes et le Directeur général des Chemins de fer du Reich. Cette réception fut agrémentée de quelques productions musicales de haute valeur.

Au cours de l'après-midi du samedi 3 octobre les participants au congrès purent, à leur choix, visiter le Stade olympique du Reich ou les ponts d'autoroutes de Kalkberge.

Le dimanche fut consacré, au choix des congressistes, à une excursion sur l'autoroute Berlin—Stettin avec visite de l'écluse élévatrice de Niederfinow ou à une excursion vers Potsdam avec visite de Sans-Souci et de Potsdam.

Ces excursions furent très instructives pour les nombreux congressistes qui y prirent part.

Le lundi soir, le Gouvernement allemand invita les participants au congrès à l'Opéra allemand pour une représentation de gala du « Chevalier à la rose ».

Le mercredi 7 octobre à midi se terminèrent les séances de travail et dans l'après-midi se tint, dans la salle des séances du Reichstag à l'Opéra Kroll, la

séance de clôture, présidée par Monsieur le Dr. Ing. *F. Todt.* Avant la séance, chaque congressiste reçut un exemplaire imprimé des voeux arrêtés au cours des séances de travail. Messieurs les Secrétaires généraux donnèrent lecture de ces voeux. Quelques congressistes profitèrent de l'occasion pour faire quelques remarques sur le texte de ces voeux. On décida ensuite que la rédaction définitive des voeux serait arrêtée par le Comité permanent de l'Association au cours de sa prochaine séance. Monsieur le Prof. *Dr. Rohn*, président de l'Association, remercia ensuite le Comité allemand d'organisation de la magnifique organisation du Congrès.

Après cette clôture de la partie scientifique du Congrès plus de 500 congressistes prirent part à l'excursion qui, de Berlin, devait les conduire à Munich en passant par Dresde et Bayreuth.

Le voyage de Berlin à Dresde se fit en train spécial dans la matinée du 8 octobre. La réception avait été si bien organisée que, peu de temps après leur arrivée, les congressistes purent être amenés de leurs hôtels respectifs au Rathaus où ils étaient les hôtes de la Ville de Dresde. Le bourgmestre *Zörner* invita ses hôtes à déjeuner dans les magnifiques salons du nouveau Rathaus. Il les salua de très aimable façon en ce premier jour de repos et de détente après les journées de travail assidu.

Donnons lui la parole:

> « Vous verrez aujourd'hui les oeuvres d'art des temps passés et celles du Troisième Reich et vous pourrez constater qu'à peu de frais nous avons fait construire récemment au bord de l'Elbe une nouvelle ville qui est une véritable merveille. Des spécialistes tels que vous y trouveront aussi leur compte car huit beaux ponts franchissent l'Elbe pour relier l'ancienne à la nouvelle ville. De même que les ponts relient ces deux villes, ainsi Dresde est depuis des siècles un pont jeté vers le monde extérieur. Et nous connaissons notre devoir de souhaiter une cordiale bienvenue à tout étranger qui emprunte ce pont pour se rendre en Allemagne.»

Monsieur le Président *Rohn* remercia le bourgmestre de ces aimables paroles et exprima ses regrets d'avoir si peu de temps pour la visite de Dresde, ville d'art, de musique et de jardins dont la reputation est mondiale. Tout le monde connaît la part qui revient au bourgmestre *Zörner* dans le développement moderne de cette ville. Dans un discours enjoué, le Président *Rohn* célébra l'hospitalité de Dresde et parla des ponts spirituels qui rendent possible la collaboration des peuples. Il adressa un remerciement tout spécial à l'Ecole polytechnique et à l'Académie des Beaux-Arts.

Autour des tables joliment décorées s'ouvrit une discussion animée qui permit aux ingénieurs des différents pays de se mieux connaître les uns les autres. De nouvelles amitiés se lièrent, d'anciennes se resserrèrent.

Après cette réception, une partie des congressistes prit part à une visite à l'exposition nationale de jardins et à un tour de ville, qui se termina au Luisenhof; une autre partie alla visiter les ponts d'autoroutes de l'Elbe et de Siebenlehn.

Le soir, les participants se réunirent une nouvelle fois à l'Opéra National pour assister à une représentation de gala de l'opérette « La chauve sourie », représentation offerte aux congressistes par le Ministère d'Etat de Saxe.

Le vendredi matin le voyage continua en autobus vers Bayreuth, voyage auquel prit également part M. l'Inspecteur général *Todt*, Président du Congrès, qui voulait ainsi présenter personnellement à ses hôtes cette partie de son oeuvre. Dans cette partie du voyage les congressistes furent accompagnés de guides-interprêtes qui leur exposèrent les caractéristiques des principaux ouvrages rencontrés.

En quittant la ville, les autobus atteignirent l'autoroute Dresde—Chemnitz et la suivirent jusqu'à Wilsdruff où il la quittèrent après avoir franchi le pont de Saubachtal de 216 m de longueur. Le voyage se poursuivit sur la route nationale 173 à travers de riants vallons par Freiberg, Chemnitz vers l'autoroute Chemnitz—Meerane. Ce voyage a permis d'établir un paralèlle entre les nouvelles autoroutes et les anciennes routes.

Près de la ville industrielle de Hohenstein—Ernstthal on quitta de nouveau l'autoroute pour suivre la vallée de Göltzschtal où les congressistes purent admirer le grand pont de Göltzschtal, un des spécimens les plus imposants des ponts de pierres construits dans les premières décades du chemin de fer. Au sud de Schleiz la colonne d'autobus atteignit l'autoroute Berlin—Munich pour effectuer une des plus belles parties du voyage sur les 70 km de l'autoroute de Schleiz à Bayreuth. Cette autoroute, ouverte quelques jours auparavant au trafic, étend ses deux rubans blancs sur de vertes collines et montre, d'une manière très expressive, comment les autoroutes allemandes, les grandes routes du Führer, s'adaptent d'harmonieuse façon au paysage, franchissent les vallées sur des ouvrages pleins de hardiesse et s'élancent à travers la campagne en évitant les agglomérations. Le voyage s'est ainsi poursuivi à travers les vastes forêts de la Franconie occidentale, région très pittoresque avec points de vue magnifiques et variés. C'est sur cette autoroute que se trouve le pont de la Saale près de Lehensten, pont très imposant, entièrement construit en moellons de granit. Au cours de la visite par groupes de ce pont, une collation bienvenue fut servie dans les confortables baraquement d'ouvriers. Au commencement de la descente vers Bayreuth se trouve encore un important ouvrage, le pont en poutres métalliques de Rohrersreuth. La caravane atteingnit Bayreuth à 4 h après être descendu par Berneck où l'on a pu voir encore une fois la construction d'une autoroute.

Un tour dans les rues de la ville de Richard Wagner conduisit les congressistes au théâtre puis à la maison de l'«Education allemande». L'atmosphère de la halle des drapeaux avec la statue de la «Mère allemande» a produit une profonde impression. On se rendit ensuite à l'Opéra des Margraves, un trésor de l'art baroque, puis dans la Salle Ludwig Siebert. Entretemps, la délégation hongroise se rendit, en compagnie de Monsieur l'Inspecteur général *Todt*, sur la tombe de Franz Liszt pour y déposer une gerbe de fleurs. Dans la Salle Ludwig Siebert, le bourgmestre *Schlumprecht* souhaita à ses hôtes une cordiale bienvenue. Il déplora que le temps soit trop bref pour visiter toutes les beautés de la ville. Les quelques impressions recueillies doivent cependant suffire pour prouver que Bayreuth — connue dans le monde entier en tant que ville de Richard Wagner — est aussi une des plus charmantes villes d'Allemagne par ses monuments érigés au temps de la splendeur des Margraves. Le bourgmestre fit également allusion aux magnifiques témoins qui se trouvent précisément à Bayreuth du développement matériel et intellectuel dans le Troisième Reich; ce développement continue, dans une forme particulière, la grande tradition léguée

par les ancêtres. Le charme particulier de Bayreuth réside dans le fait que, malgré sa candeur, elle n'est cependant pas une petite ville de province qui sort de son sommeil, et en se frottant les yeux, chaque fois que commence la période des festivals; elle a su, au contraire, se joindre entièrement au mouvement moderne de notre temps. Il termine son discours de bienvenue en souhaitant, au nom du Gouvernement provincial et de la ville de Bayreuth que cette première visite, malheureusement trop courte, éveille chez les visiteurs le désir de revenir dans la ville des festivals de Richard Wagner. Monsieur *Pigeaud,* Inspecteur général des Ponts et Chaussées et Vice-président français de l'Association Internationale, remercie en chaudes paroles au nom de tous les invités. Voici ses paroles:

« Le protocole m'appelle à cette heure à répondre aux souhaits de bienvenue qui viennent de nous être adressés et qui, par avance, étaient inscrits sur certaines des banderolles rencontrées sur notre chemin. J'ai à remercier encore une fois, au nom du Congrès, les aimables hôtes qui nous accueillent partout avec un si grand empressement et une si parfaite courtoisie.

C'est une tâche facile et agréable, qui convient bien à ces périodes de détente pendant lesquelles, si le travail ne nous est pas interdit, il ne nous est pas non plus imposé, ni même spécialement recommandé par nos Présidents.

Dans le but de déterminer si je traduisais bien les sentiments unanimes de nos Collègues du Congrès international de Berlin, je n'ai pas eu recours à la méthode expérimentale qui leur est chère et qui accompagne d'ordinaire leurs investigations. J'ai pensé qu'ici cette méthode serait hors de propos, d'autant qu'il en existe une autre bien meilleure et plus sûre. C'est celle de Descartes, fondée sur l'évidence.

Il est bien évident que nos sentiments ne peuvent être que des sentiments de gratitude pour le bon accueil qui nous est fait partout, et notamment pour toutes les facilités qui nous ont été procurées de voir les grands et nombreux ouvrages d'art placés sur notre route; bien plus encore, pour l'empressement et la bonne grâce avec lesquels on nous a donné des aperçus substantiels sur l'économie et sur le caractère même de ce grand pays qu'est l'Allemagne. Bien le connaître ce sera mieux l'apprécier; mieux l'apprécier ce ne peut être que l'aimer mieux et davantage.

Nous nous occupons en apparence d'un domaine bien restreint de l'Economique, celui des Ponts, des Charpentes et des grandes Constructions. Cependant nous voyons à quel point il intéresse ce que l'on appelle la grande Industrie et tous les moyens de transport, sans lesquels aucune Economie ne saurait subsister. Il faut des ponts et des ponts nombreux pour les chemins de fer. Il en faut aussi pour les routes, surtout pour les nouvelles et grandes routes, que vous appelez ici Autobahn, et qui sont souvent en lutte avec la Nature dans les sites les plus pittoresques. Nous avons visité déjà un grand nombre de beaux ouvrages. Nous en verrons d'autres, sans épuiser la liste impressionnante de Mr. le Président *Todt.* Et je rappelle aussi que hier, à Dresde, nous avons admiré un magnifique ensemble de ponts, jeunes ou vieux; qui les uns et les autres révèlent un grand souci et un grand sentiment d'Art.

Dans cette partie du pays que nous visitons actuellement nos esprits sont tout naturellement enclins à des visions plus hautes, à des visions d'Art.

Les Ingénieurs s'honorent de n'être jamais insensibles au charme d'un beau paysage, ni au sentiment que procure un beau monument, une belle création d'Architecture, par exemple. Nous avons trouvé tout cela sur notre chemin. Et voici qu'ici même les Nombres, que nous cultivons, nous prédisposent à entrer avec Pythagore, dans les sentiers immatériels de la Musique.

C'est avec une émotion particulière que nous avons pris place hier dans le Grand Opéra de Dresde. Il rappelle tant de souvenirs d'Art! Avec le souvenir de Richard Wagner, cette soirée préludait à notre visite d'aujourd'hui, à la Ville de Bayreuth, qu'il a tant illustrée et où nous sommes si aimablement accueillis.

Bayreuth est devenue le symbole, le Temple de la Musique. Des pélerins y sont accourus en foule de toutes les parties du Monde. Les Nations y ont communié en esprit!

Je n'ajouterai rien à cette évocation d'une communion spirituelle — idée qui nous est si chère à tous. Mais laissez-moi penser et laissez-moi dire que c'est sans doute une attention particulièrement délicate et une pensée profonde qui nous ont amenés ici, à Bayreuth, nous les Congressistes du fer et du béton, pour nous permettre de communier un instant dans le culte de la Musique, l'une des formes essentielles de l'Harmonie, symbole de la Bonne Harmonie, qui règne entre nous.

De cette pensée, comme de tout le reste, nous sommes très reconnaissants aux Autorités Allemandes et nous souhaitons qu'elles tiennent nos remerciements comme bien sincères, encore que bien imparfaitement exprimés.»

Sur la place, les autobus alignés attendaient les congressistes pour les conduire à la gare. Le voyage se poursuivit en trains spéciaux dans lesquels fut servi le dîner. Quoique le programme de la journée fut très chargé, il put être exactement suivi et sans mettre à une trop forte épreuve la résistance des participants, grâce à sa parfaite organisation.

La journée du samedi était consacrée à la visite de l'autoroute Munich—Siegsdorf avec excursion jusqu'à Berchtesgaden. Le départ s'effectua dans le jardin du palais royal et Monsieur *Rudolphi*, directeur de la Compagnie des Autoroutes du Reich, accompagna les deux présidents: le Prof. *Dr. Rohn* et l'Inspecteur général *Dr. Todt*. Chaque autobus avait son interprète et de nombreux guides expérimentés donnèrent des explications sur les curiosités rencontrées. Ce voyage permit aux congressistes de faire connaissance avec d'autres merveilleux ouvrages, routes et ponts construits dans la nouvelle Allemagne. Les nombreux ponts rencontrés et tout spécialement le ponts de Mangfall et le viaduc de Bergen de l'autoroute et les ponts de Pfannloch et de Saalach de la Route allemande des Alpes excitèrent l'admiration des participants. Mais les beautés des Alpes bavaroises auront certainement aussi fait une profonde impression sur chacun. Le voyage prit fin par le déjeuner offert à Berchtesgaden par la Compagnie des Chemins de fer allemands. Le retour à Munich se fit par trains spéciaux.

Le soir du même jour, le Ministère d'Etat de Bavière et la Capitale du Mouvement offrirent au Théâtre Allemand une réception pleine d'entrain.

Le Congrès fut clôturé le dimanche 11 octobre par une séance solenelle tenue dans la Salle des Congrès du Musée allemand et par une visite en autobus de la ville de Munich. Les congressistes purent ainsi admirer les beautés de la ville; les édifices élevés sur la Place royale furent des plus remarqués. Grâce à l'amabilité du Trésorier du Parti des travailleurs allemands nationaux-socialistes, le Directeur *Schwarz,* les congressistes eurent la faculté de visiter l'intérieur des bâtiments administratifs du Parti. Cette excursion se termina par la visite de l'exposition « Les Routes d'Adolf Hitler dans l'Art ».

Ces magnifiques journées passées en Allemagne ont laissé à tous les congressistes une impression profonde et ont contribué à resserrer les liens qui existaient entre les membres de l'Association des différents pays.